

17° Paul BERT. — Catalogue méthodique des animaux vertébrés qui vivent à l'état sauvage dans le départ. de l'Yonne. — 1864.

18° D^r ROBINEAU-DESVOIDY. — Histoire naturelle des Diptères des environs de Paris (Œuvre posthume), publiée par M. H. Monceaux. — Paris, 1863. 2 volumes in-8°.

19° *Société Entomologique de Belgique*. Compte-rendu n° 18, 19 et 20.

20° *Annales de la Société d'Émulation des Vosges*. Tome XIV, 3^e cahier, 1874.

21° *Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne*. Livraisons 11^e et 12^e, 1875.

22° *Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Douai*. 2^e série. Tome XII, 1872-1874.

23° *Société d'Agriculture, Sciences et Arts de l'arrondissement de Valenciennes*. Revue, n° 8 et 9.

24° *Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube*, n° 33, 4^e trimestre, 1875.

25° *Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme*, n° 1, année 1875.

L'Archiviste, A. VOLLAND.

CORRESPONDANCE.

(L. 49). — *Nos Alliés naturels*. — Les moyens employés pour détruire les insectes nuisibles sont presque toujours impraticables sur une grande échelle et la plupart du temps inefficaces. Les nombreux procédés proposés pour la destruction du *Phylloxera vastatrix*, et présentés à l'Académie des Sciences par leurs auteurs, comme infaillibles, en font foi.

On veut détruire des animaux presque invisibles et innombrables par des procédés analogues à ceux dont on se sert pour se débarrasser des grosses bêtes malfaisantes.

On devrait avoir plus de succès en faisant intervenir les forces de la nature et en se servant des moyens qu'elle emploie pour conserver l'harmonie générale entre tous les êtres de la création : végétaux et animaux. L'observation nous a fait connaître quelques-uns de ces moyens ; c'est à nous de les mettre en pratique pour protéger nos récoltes, lorsque nous avons troublé l'ordre naturel dans une contrée, en cultivant outre mesure une plante précieuse à l'exclusion d'autres espèces, qui n'ont pas pour nous la même utilité.

Si l'homme n'existait pas, aucune espèce ne deviendrait prépondérante, car la nature, qui fait si peu de cas des individus, maintient rigoureusement l'intégrité des espèces, et c'est dans ce but qu'un grand nombre d'espèces parasites ont pour mission de rétablir l'équilibre entre tous les êtres créés, en détruisant l'excès de reproduction chez les espèces trop fécondes.

Ces parasites, déposés par leurs mères à l'état d'œufs ou de larves dans le corps d'autres espèces, vivent aux dépens de leurs victimes et finissent par les faire mourir. Beaucoup d'insectes nuisibles périssent ainsi avant leur transformation complète.

On a remarqué, en effet, que des insectes nuisibles ayant fait invasion dans un pays où ils avaient causé de grands dommages pendant deux ou trois ans, avaient disparu comme par enchantement l'année suivante, lorsqu'on s'attendait au contraire à les voir pulluler et faire encore de plus grands dégâts.

Ce secours ne peut être attribué qu'aux parasites. Presque tous les insectes nuisibles ont les leurs et quelques-uns en ont jusqu'à cinquante ou soixante espèces différentes acharnées à leur perte.

M. Rondani, savant entomologiste italien, s'est proposé de faire ressortir ce principe dans son *Catalogue des Insectes nuisibles et de leurs parasites* (1).

Pour ce qui concerne le Phylloxera, il fait remarquer que cet aphide est bien plus nuisible en Europe qu'en Amérique, son pays d'origine, et il attribue avec raison l'intensité du mal à ce fait qu'en Amérique le Phylloxera est attaqué par plusieurs autres insectes qui en réduisent le nombre, tandis qu'en Europe il a pu se propager impunément sans rencontrer ses ennemis naturels.

M. Rondani se demande, en conséquence, si l'introduction de ces insectes en Europe, dans les vignobles infestés par le Phylloxera, ne serait pas une chose utile.

Ce moyen naturel devrait réussir, car les insectes qui mangent le Phylloxera en Amérique pourraient fort bien s'acclimater dans nos vignes et les débarrasser, en partie, du moins de ce fléau.

Nous ne savons si les vignerons et les savants qui s'occupent d'entomologie appliquée ont puisé à ce remède, mais nous ne croyons pas qu'il ait été essayé. Dans tous les cas, voici la liste de ces utiles auxiliaires indiqués par M. Rondani (2), et qu'il doit être facile de se procurer en Amérique, et d'apporter vivants en France.

<i>Leuopis ampelophila</i> ,	Rondani.	(Diptère.)
<i>Hemerochus Rileyi</i> ,	id.	(Névroptère.)
id. <i>viticola</i> ,	id.	(id.)
<i>Scymnus Rileyanus</i> ,	id.	(Coléoptère.)
<i>Anthracorhis insidiosus</i> ,	Riley.	(Hémiptère.)
<i>Acarus Planchonii</i> ,	Rondani.	(Aptère.)

Ce ne sont pas là de vrais parasites dans l'acception du mot, mais

(1) Bull. Soc. Ent. Ital. ann. 1871 et suiv.

(2) Bull. Soc. Ent. Ital. 1874, p. 63.

plutôt des entomophages rapaces, pouvant néanmoins rendre les mêmes services que leurs congénères européens qui détruisent une grande quantité de pucerons.

Lorsqu'il s'agit de sauvegarder l'une des principales productions agricoles de la France, aucun moyen ne saurait être négligé, et celui-ci, basé sur l'observation de la nature, ne doit pas être mis de côté, lorsque tant de procédés saugrenus ont été essayés sérieusement.

Nous pourrions faire la même remarque au sujet de la *Doryphora decemlineata*, dont les ravages s'étendent de plus en plus aux Etats-Unis. Les craintes que l'on avait conçues sur son apparition en Europe se sont malheureusement réalisées, puisque sa présence vient d'être signalée en Suède. Nos champs de pommes de terre sont maintenant menacés directement.

Que l'on étudie les parasites que cette chrysomèle peut avoir en Amérique (1), afin de pouvoir, par leur importation, mettre une entrave à la propagation d'un insecte qui peut devenir désastreux pour certaines populations européennes.

L. CARPENTIER.

Avis. — Les membres non-résidants sont priés d'envoyer directement leur cotisation (7 fr.) au Trésorier. Ils rendront ainsi service à la Société, en lui épargnant des frais de recouvrement.

Séance générale, le Samedi 12 février 1876, à 8 h. du soir.

Ordre du jour : Correspondance ;

- Présentation de membres ;
- Adoption définitive des nouveaux Statuts ;
- Communications diverses.

Section de Zoologie, Séance le Vendredi 4 février, à 4 h.

Ordre du jour : Communications diverses ;

- Revue zoologique du mois, par M. Dubois.

Section de Géologie, Séance le Jeudi 10 février, à 3 h. 1/2.

Ordre du jour : Communications diverses ;

- Revue géologique du mois, par M. R. Vion.

Le Rédacteur en chef : R. VION.

(1) Voir Bull. Soc. Linn., t. II, p. 116 (n° 20).